DIRTY DEEP [Fra] What’s flowin’ in my veins (Hellprod / L’Autre Distribution – 2016)



[Publié à l’origine dans **Abus Dangereux** N°140]

Ouh yeah ! Ça c’est ce qui s’appelle de la croissance : one-man-band pour *Back to the roots* (2012), duo pour *Shotgun wedding* (2014), **DIRTY DEEP** est désormais trio avec la récente arrivée du bassiste **Adam Lanfrey**. Et les bonhommes ne chôment pour faire fumer les amplis en empruntant la voie d’un (heavy) blues plombé et rugueux absolument cool, on se remettait à peine du dernier **LEFT LANE CRUISER** [1] que celui-ci nous en remet une couche dans le rayon blues rock baston au sein duquel on devine que le hard rock vintage (et récent, goûte-moi ces

effluves grunge ou stoner ici et là) a parfois pesé dans la balance, un *How I ride* sonne comme une évidence aux oreilles friandes de décibels. Et ce *Shine* final est à tomber. Les fans de blues rock crasseux dissimulant avec peine de talentueux musiciens seront comblés. Buy or die.

[1] voir LEFT LANE CRUISER [Usa] Dirty spliff blues (Alive Recs / Differ-Ant) 2015 ou LEFT LANE CRUISER [Usa] Dirty spliff blues (Alive Recs / Differ-Ant) 2015.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.